

par notre faute, par notre négligence, notre insouciance, notre manque de foi à l'efficacité du divin Sacrement de l'autel, quelle responsabilité ! Et si, pour permettre aux pécheurs convertis l'accès quotidien de la Table sainte, nous voulons leur imposer des conditions autres que celles que la sainte Eglise a fixées, n'y a-t-il pas lieu de craindre de les voir renoncer au divin remède qui, en les fortifiant tous les jours davantage, aurait diminué par là-même leurs rechutes dans le péché ? Mais alors à qui la faute ? — Et puis, pourquoi vouloir être plus difficile que le Sauveur lui-même, plus sage que la sainte Eglise ? Pourquoi vouloir mesurer à l'étroitesse de nos cœurs le don de l'Eucharistie qui crie à tous : *In finem dilexit !*

Prêtres, quel examen nous avons à faire sur ce point, et aussi, avouons-le, quelles réparations à offrir au Cœur de Jésus ! En charitables médecins des âmes, prenons pitié de celles qui sont malades, ne les abandonnons jamais, et surtout ne leur supprimons pas "l'unique remède du salut," tant qu'elles peuvent le recevoir et qu'elles y consentent.

#### IV. — PRIERE.

O très doux Jésus, qui êtes venu dans le monde pour donner à toutes les âmes la vie de votre grâce, et qui, pour la conserver et la nourrir en elles, avez voulu être le remède et l'aliment quotidien de leurs quotidiennes faiblesses ; nous vous supplions humblement par votre Cœur embrasé d'amour pour nous, de répandre sur toutes les âmes votre divin esprit, afin que celles qui malheureusement sont en état de péché mortel se convertissent à vous et recouvrent la vie de la grâce qu'elles ont perdue, et que celles qui, par votre secours, vivent déjà de cette vie divine, s'approchent dévotement chaque jour, quand elles le peuvent, de votre Table sainte : en sorte que, par le moyen de la communion quotidienne, recevant tous les jours le contrepoison de leurs péchés véniels quotidiens et alimentant tous les jours en elles la vie de votre grâce, et ainsi se purifiant toujours davantage, elles parviennent enfin à la possession de la vie bienheureuse avec vous. Ainsi soit-il.

